

„ Cependant Murray se rendit en peu-
„ tems si odieux par sa tyrannie, & par le
„ bruit qui s'étoit répandu qu'il avoit pro-
„ posé aux lords Hume & Grange, de le
„ défaire du jeune prince d'Ecosse, que
„ tous ceux mêmes qui l'avoient servi dans
„ ses crimes, l'abandonnerent avec effroi.
„ Il ne voyoit plus, lorsqu'il paroissoit en
„ public, que des hommes tremblans qui
„ fuyoient à son approche, & d'autres plus
„ hardis qui osoient l'insulter. Enfin un
„ Ecossois, porté par ses outrages au der-
„ nier degré de fureur & de désespoir, dé-
„ livra l'Ecosse, & vengea Marie d'un mon-
„ tre, ennemi de sa patrie & de l'humani-
„ té. James Hamilton, pris à la bataille où
„ Marie avoit été vaincue, s'étoit échappé
„ de sa prison : Murray avoit confisqué ses
„ biens. Mais sa femme, retirée au château
„ de Woodhousellie, croyoit pouvoir en
„ jouir paisiblement. Le régent ayant donné
„ ce château à l'une de ses créatures, en-
„ voya des soldats pour s'en emparer. La
„ jeune femme y avoit fait cacher son mari,
„ qu'elle aimoit tendrement ; elle opposa
„ quelque résistance, & cette fermeté favo-
„ risa la fuite d'Hamilton ; mais elle de-
„ meura seule en proie à des barbares, qui,
„ sans respect & sans pudeur, la dépouil-
„ lerent & la chassèrent nue du château,
„ dans une nuit si froide, qu'avant le lever
„ du soleil, on la trouva privée de tout
„ sentiment & ensuite de la raison. Le jeune
„ Hamilton fit serment de la venger & de
„ périr, plutôt que de laisser ce crime im-
„ puni. Dans son désespoir, il ne cacha
„ pas même son dessein ; tous ceux qu'il